

IV. Définitions de mots et notations mathématiques

TRAVAUX. — Si nous n'avons pas reçu d'informations nouvelles concernant les questions à l'étude (symétrie, vecteurs, intersections), nous pouvons signaler le travail entrepris par deux groupes de Sèvres : le premier, dirigé par Mlle DIONOT, étudie « Langage et rédaction » ; le second, animé par Mlle FÉLIX et Mlle HUET, se consacre à « L'apprentissage des structures mathématiques et de l'axiomatique ». D'autre part, nous comptons reprendre bientôt nos rencontres au Lycée Henri-IV.

LIVRES. — L'année 1954 a vu la parution de deux ouvrages qui contiennent de magnifiques leçons de style. En voici les titres : *Arithmétique et algèbre moderne* (tome I), de M. CHATELET (Presses Universitaires de France), et *Algèbre*, de M. DUBREIL, réédition du tome I (Gauthier-Villars). Il ne me paraît pas exagéré de dire que, chaque fois que, dans la rédaction de notre cours une question de langage se pose, nous pouvons en trouver, presque certainement la solution, soit dans l'ouvrage de M. CHATELET, soit dans celui de M. DUBREIL.

TENDANCES. — Nous avons été frappés, en lisant ces deux livres, de l'importance prise par l'art de la *définition*. On y trouve, certes, des démonstrations nombreuses et fort belles, mais celles-ci conduisent, soit à des théorèmes d'équivalence ayant pour but de confronter deux définitions, soit à des théorèmes d'existence assurant l'éclosion de nouvelles définitions. La définition devient à la fois la source et le but. Ainsi s'expliquent sans doute la finesse et la force du style mathématique moderne.

Y. CROZES.
